

Servas et la crise du Covid-19

Une déclaration des Représentants de Servas International aux Nations Unies



Depuis début 2020, notre monde lutte contre une pandémie qui affecte de façon spectaculaire la vie politique, économique et sociale dans le monde entier. Pour les membres de Servas, ceci a de nombreuses implications.

Pour la plupart des gens, la conséquence la plus directe et visible du Covid-19 est la restriction de mouvement. Étant donné que nous faisons partie d'une organisation fondée sur la ferme conviction que « encourager la rencontre d'hôtes et de voyageurs partout dans le monde est une importante contribution à la paix », nombre d'entre nous peuvent se sentir découragés.

Nous sommes confinés chez nous, dans l'impossibilité de voyager à l'étranger, et cela pourrait durer un certain temps.

Cependant, des moments comme celui que nous vivons peuvent aussi nous faire réfléchir sur ce qui a conduit notre monde à la situation présente, sur quelle sorte de monde nous voulons pour l'avenir et ce que nous pouvons faire pour y contribuer.

C'est peut être aussi l'occasion de penser à ce que peuvent ressentir les personnes qui, pour diverses raisons, se sont déjà trouvées dans leur vie face à des restrictions de liberté de mouvement. Comme par exemple les réfugiés vivant dans des camps, les personnes empêchées de franchir des frontières, vivant derrière des murs, ou incarcérées... Alors que les marchandises peuvent traverser les frontières, dans de nombreuses parties de ce monde les humains ne le peuvent pas. Le mur en Palestine, la frontière des USA avec le Mexique, les pays d'Europe refusant les migrants, n'en sont que quelques exemples.

Servas est basé sur la liberté de mouvement et la crise actuelle ne permet pas cette liberté. Nous sommes bloqués là où nous sommes. C'est une occasion de réfléchir sur notre façon de vivre et sur ce que nous pouvons apporter à notre communauté.

Être membre de Servas, c'est avoir l'opportunité de voyager à travers le monde, mais surtout cela signifie mettre en œuvre des valeurs de partage, d'entraide et de solidarité. Nous pouvons donner vie à cet esprit et à ces valeurs en faisant preuve de solidarité avec les voisins et en nous soutenant mutuellement. Nous pouvons offrir notre aide à notre communauté, en aidant les personnes isolées ou sans abri, les jeunes sans accès à l'éducation, et les personnes frappées par la pauvreté. En outre, nous pouvons nous engager dans des activités visant à promouvoir une société plus juste et pacifique, notamment, mais sans s'y limiter, la résolution des problèmes liés au changement climatique.

Nous savons que le Covid-19 affecte de manière disproportionnée les plus vulnérables. Pour mettre les choses en perspective, citons le nombre élevé de personnes qui meurent de faim, de diverses maladies ou dans des conflits mondiaux... 821 millions de personnes dans le monde manquent de nourriture et chaque année environ 3,1 millions d'enfants meurent de faim. L'estimation des sommes nécessaires pour mettre fin à la faim dans le monde va, selon les experts, de 7 à 265 milliards de dollars par an.¹

Dans le même temps, en 2019, d'après le SIRI (Stockholm International Peace Research Institute),

¹ <https://www.globalgiving.org/learn/how-much-would-it-cost-to-end-world-hunger/>

les dépenses militaires mondiales se sont élevées à presque 1,7 trillion de dollars, soit 3,6% de plus qu'en 2018 ! En tant que membres de Servas, nous rejetons la guerre comme solution aux problèmes mondiaux. Nous devons donc demander la réaffectation des ressources de la guerre à la paix, en portant attention de toute urgence au réchauffement climatique et à la garantie d'un accès universel aux soins de santé.

La peur du corona virus a aussi conduit à plus de racisme, de discours de haine et de discrimination. Au lieu de nous demander ce qui nous a conduits là où nous sommes, nous pointons les autres du doigt. La menace c'est le virus, non les gens. Nous avons également pu voir des régimes autoritaires se saisir de la situation pour étendre leur pouvoir, menaçant les droits humains, et nous avons entendu des leaders recourir à un vocabulaire militaire. C'est maintenant le temps pour la coopération, la solidarité et la fin des conflits permanents.

Récemment, Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, a souligné que « *les hommes et leurs droits doivent être au premier plan* », et que « *les droits humains peuvent et doivent guider la réponse au Covid-19 et le rétablissement [après la crise].* »

La coopération et la solidarité universelles sont nécessaires et urgentes pour ouvrir les frontières et résoudre les problèmes majeurs de santé, de pauvreté, de faim et de manque de logement. Ce n'est pas le monde envisagé par les Nations Unies il y a 75 ans, ni celui que Bob Luitweiler imaginait lorsqu'il a fondé Servas. C'est le moment pour nous, membres de Servas, de réfléchir sur ce que nous voulons pour le futur et d'avancer dans cette direction.